



Le Mot des PRÉSIDENTS

Vive les bénévoles !

Une association comme la nôtre doit beaucoup à tous ses bénévoles.

Mais qu'est-ce qu'un bénévole ? Le plus souvent, on l'oppose au salarié. C'est un bon début de définition, mais ce n'est pas suffisant. Autant dire autrement que le bénévole est un imbécile qui ne se fait même pas payer pour faire ce que d'autres réalisent contre bonne monnaie.

On oppose aussi souvent le bénévole au professionnel – au "pro", ça fait mieux, plus moderne, plus branché. Du coup, le bénévole est un simple "amateur", c'est-à-dire, celui qui aime ce qu'il fait. L'amateur agit par passion, le "pro", lui, fonctionne par intérêt. D'ailleurs, le bon professionnel est celui qui sait allier l'amour du travail bien fait à l'intérêt qu'il en attend.

En latin, *bene volo*, qui est l'origine du mot "bénévole", cela veut dire "je veux bien" : tout un programme !

Le bénévolat, c'est une manière de voir la vie et les êtres, d'envisager les rapports des hommes entre eux. C'est une façon de dire non au "tout-se-paie, tout-se-vend", de placer les relations humaines ailleurs que dans l'argent.

Le bénévole ne s'achète pas non plus, justement parce qu'il ne fonctionne pas par intérêt. Il ne se fait donc jamais traiter de "vendu", de "trop payé", de tricheur. S'il commet des maladresses ou des erreurs, il en est lui-même tellement désolé qu'on n'a même pas besoin de le réprimander, de le critiquer, de le blâmer, de le condamner.

Le bénévole, enfin, est discret, son "travail" est presque invisible : il n'apparaît jamais sur les lignes des budgets, sur les comptes des associations ! Mais il est là quand on a besoin de lui. Par nature, il donne sans compter, sans s'épargner. Il répond, va, vient, transporte, veille, surveille, se dérange (et dérange parfois !), cherche et trouve, cherche sans trouver aussi, prête, donne, dépense son temps, son énergie, néglige sa vie de famille, ses loisirs... Il dépense même son argent ! Non, il n'y a pas à dire, il faut être un peu fou pour être bénévole aujourd'hui !

Grandeurs et servitudes du bénévole...

Alors, à toutes et tous les bénévoles de l'Amicale, un grand merci...

On a besoin de vous, on a besoin de fous !

Claude Blanquet, Daniel Bourdeau, Pascal Duval.





1737 :
L'enterrement de Joseph Busson,
seigneur de la Marière

Autrefois, la Marière était une grosse et noble maison, située un peu à l'écart de la route de Paris, pas très loin du Plessis Tison ; le domaine comprenait en outre une chapelle, deux moulins à vent et quelques métairies. Elle faisait partie de la paroisse de Saint Donatien. Aujourd'hui, son souvenir est conservé par le chemin qui porte son nom, derrière l'école François Dallet, dans un paisible quartier : des lotissements, un marché, une école pour enfants handicapés.

9 juin 1737 : A la Marière, c'est la consternation ; le Seigneur vient de rappeler à Lui le maître des lieux, Joseph BUSSON. Selon sa volonté, il sera enterré à Nantes, dans l'église des Carmes, où sa famille possède un " enfeu ". Loin de la promiscuité de l'humble cimetière de Saint Donatien, il se trouvera là-bas avec des personnes de bonne compagnie : François II, duc de Bretagne ; Gérard MELLIER, maire de Nantes ; Gilles de RAIS, dit " Barbe Bleue ".

Le couvent des Carmes s'élevait au centre de la ville close de Nantes, entre la rue qui porte encore son nom, la rue des Trois Croissants et la rue du Moulin ; à peu près à l'emplacement du célèbre magasin Damart, en somme. Si l'ordre des Carmes avait eu jadis ses heures de gloire, ses mœurs s'étaient bien relâchées, au 18^e siècle. S'il avait prévu comment tourneraient ses funérailles, Joseph Busson serait peut-être resté à Saint Donatien !

Ce jeudi 9 juin, jour de la Pentecôte, les Carmes, prévenus, ont délégué deux des leurs à la Marière, ainsi que l'exige le règlement, pour accompagner le défunt. Sur les quatre heures du soir, le convoi quitte la Marière. Le recteur Charles ROUSSEAU, gravement malade, est remplacé par son vicaire. Douze robustes paysans ont été requis pour porter le cercueil. Afin que les religieux soient prêts à l'accueil dans leur église, on envoie des émissaires les prévenir de la prochaine arrivée du corps ; les deux Carmes eux-mêmes se chargent de la commission.

A Saint Donatien, on connaît la réputation des Carmes. Aussi, après une station à son église, selon l'usage, le prêtre fait transporter le corps " avec la gravité et la lenteur qui conviennent et en chantant les psaumes jusqu'à l'église des Carmes de manière que les deux religieux partis en même temps qu'eux de la maison de la Marière eurent deux fois le temps nécessaire pour se rendre à leur couvent et en avertir leurs confrères. "

Pourtant, à l'arrivée rue des Carmes, point de comité d'accueil. On patiente ; sur la rue, on chante les psaumes, on les chante encore et on les rechante ; toujours personne. On délègue un émissaire, qui rapporte la réponse : " Si vous êtes si pressés, vous pouvez remporter le corps ! "

" Étonné d'une réponse qui ne lui parut pas vraisemblable, le vicaire envoya avertir ces religieux jusqu'à quatre fois de venir recevoir le corps avec les cérémonies accoutumées et qu'il était indécent de le laisser si longtemps à la porte. " Dans l'église, on entrevoit, de la rue, quelques jeunes étudiants qui s'y promènent avec de grands éclats de rire.

Que faire ? On se résolut à ramener le corps à la paroisse, on en avertit les Carmes. Réplique fracassante : les gens de Saint Donatien n'ont " qu'à remporter leur charogne ! " . Puis, à la grande joie des badauds à qui la ville n'offrait pas tous les jours un pareil spectacle, les religieux, voyant que Saint Donatien regagnait sa campagne, " se lancèrent dans la rue par la petite porte de leur église, s'opposèrent au passage des prêtres, se jetèrent sur la châsse [le cercueil] pour l'arracher des mains des porteurs, les prirent aux cheveux et les chargèrent de coups pour leur faire lâcher prise, après avoir déchiré le drap mortuaire.... "

La cavalcade atteignit ainsi l'église des Saintes Claires (rue Fénelon), y chercha refuge. " À peine y furent-ils rentrés qu'un de ces religieux frappa trois coups sur la châsse et la rompit en trois morceaux de façon que le corps parut en sortant ensanglanté " .

Après ce temps fort, on méritait un peu de calme ; on discuta ; les Carmes promirent enfin de " recevoir le corps dans leur église avec toutes les cérémonies accoutumées ". On revint donc au couvent. A peine le convoi fut-il entré dans l'église qu'on l'y enferma ; " un religieux se jeta comme un furieux sur le vicaire, et lui posant les mains sur les deux épaules, lui dit insolemment qu'il lui défendait de porter l'étole dans leur église. "

Finalement, les meilleures distractions ayant une fin, on réussira à donner à Joseph Busson le repos qu'il était venu chercher à Nantes. Il ne restait plus qu'à régler les comptes. Dès sa convalescence, le Recteur Charles Rousseau, scandalisé, rédigea un rapport circonstancié qu'il adressa à qui de droit : à son évêque, en l'occurrence. Le frère Guy, prieur des Carmes, interpellé, commença par le prendre de haut : il avait des relations ; *“ la justice est pour tout le monde ; si on ne nous la rend pas à Nantes, le Parlement de Rennes pourra avoir plus d'égard à nos raisons. ”* D'ailleurs, c'étaient les Carmes qui avaient été offensés ; *“ les douze paysans porteurs du defunt cadavre étaient yvres et entièrement hors d'eux-mêmes ”* ; un religieux avait reçu deux coups de pied au ventre, un autre à la jambe, et le bedeau un coup de flambeau au visage dont il avait gardé la marque pendant quinze jours.

L'affaire n'ira pas plus loin que l'Évêché, qui jugea que le scandale avait été suffisant : on était en pleine période de contestation janséniste. L'Evêque lui aussi connaissait ses Carmes.

“ Monseigneur, conjointement avec les Grands Vicaires dont il voulut bien prendre l'avis, rendit une sentence verbale qui condamna les Carmes à députer deux de leur communauté pour faire excuses au recteur en son presbytère et lui donner des aumônes pour les pauvres de sa paroisse [...] Les Carmes sont venus faire excuse.... Le procureur a mis aux mains du recteur dix livres quatre sols qu'il a distribué à ses pauvres. ”

Les citations sont extraites du rapport rédigé par le Recteur de Saint Donatien à la suite de ces événements, rapport inséré entre les registres paroissiaux des années 1737 et 1738, conservés aux Archives Municipales de Nantes.

L. LE BAIL

PETIT VOYAGE AU CŒUR DE L'ACCOORD

Une ville dynamique et attractive, c'est bien sûr la qualité de son tissu économique, de ses infrastructures de transports tant urbains que périurbains, de son rayonnement scolaire et universitaire, de son environnement proche ou élargi, etc. Une ville attractive, c'est aussi une cité où petits et grands peuvent exercer les activités sportives et culturelles de leur choix.... Et le choix est vaste !

En 1985, la Municipalité, qui, politiquement, a changé de bord, a souhaité la fusion de :

l'Office des Centres sociaux et culturels, la Fédération des Centres de Loisirs, et de certaines activités gérées par la Fédération Léo Lagrange. Elle crée l'ACCOORD, association dont la naissance, accompagnée de quelques “ maladresses ” notoires, se révèle assez douloureuse.

Quelques années plus tard, nouveau changement de Municipalité. Les nouveaux élus, jugeant sans doute que, malgré ses défauts, l'ACCOORD répond aux besoins de la Ville, la gardent en modifiant quelque peu ses statuts. Elle devient en 1991 “l'Agence Municipale pour la réalisation d'activités éducatives, sociales et culturelles de la Ville de Nantes ”, tout en conservant le même sigle qui “ sonne ” bien. Régie par la loi de 1901, jouissant d'une “ Délégation de service public ”, cette agence a son siège place de la Manu ; les vastes locaux du 54, rue d'Allonville abritent l'intendance (entrepôt des matériels, services généraux...) et également l'atelier graphique.

La ville est découpée en cinq quartiers : Nantes Ouest, Centre, Nord, Est, Sud. Chaque quartier regroupe plusieurs antennes, 27 en tout, qui quadrillent la ville. Pour Saint Jo, c'est le Centre de Loisirs JOCARI St Joseph.

L'ACCOORD, c'est, suivant les saisons, entre 500 et 800 personnes permanentes ou temporaires. Pour 1998, c'était un budget de 88 millions de francs, financé à plus de 60 % par la Ville, à 15 % par les usagers et à 16 % par la Caisse d'Allocations Familiales.

Si l'ACCOORD, c'est aussi 130 activités différentes proposées aux Nantais en 52 lieux, il reste que beaucoup d'animations dans les quartiers ne sont pas pilotées par cet organisme, ce qui provoque parfois des frictions : il arrive que les associations, dont les bénévoles se dépensent sans compter, se jugent un peu trop défavorisées par rapport aux moyens dont dispose l'ACCOORD. Des discussions en cours devraient permettre à chacun de trouver sa juste place.

A Saint Joseph en particulier, où foisonnent les associations les plus diverses, beaucoup d'activités sportives et culturelles de qualité sont l'œuvre de ces associations. L'Amicale Laïque y tient sa bonne place !

La suite de notre roman feuilleton : Les équipements associatifs de Saint Jo

Résumé des chapitres précédents – Depuis des années, les Portériens réclament une salle polyvalente digne de ce nom, répondant aux besoins d'un quartier en plein "boom". Pendant une longue période, on n'entendit parler de rien : le projet en gestation était-il tombé à l'eau ?

Mars 2000 – Avec le printemps, les bonnes nouvelles arrivent ; le programmiste chargé d'étudier le projet ne nous avait pas oubliés. Et le 20 mars, il était en mesure de nous donner une idée de ce qui pourrait, dans un avenir assez proche, être réalisé. La Maison des Associations actuelle (l'ancienne école publique) subirait un traitement de choc, faisant passer sa surface utilisable de 540 m² à 929 m².

Pour cela, on démolirait l'ancien préau (la grande salle) et les deux anciennes classes, utilisées par l'ACCOORD. A la place, s'élèverait un bâtiment plus vaste, sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée, l'entrée principale donnerait sur la rue Louis Pergaud ; on trouverait d'abord un hall d'accueil, puis la grande salle, qui passerait à 160 m². Les deux anciennes classes, ou leur emplacement, accueilleraient les activités de l'ACCOORD, qui disposerait d'une entrée sur l'arrière.

Deux escaliers et un ascenseur permettraient l'accès au niveau supérieur. A ce niveau, la bibliothèque, qui accueille de plus en plus de lecteurs, occuperait 60 m² ; des ateliers (arts plastiques photo, multimédias...) disposeraient de 120 m². L'ancienne maison d'habitation, le long de la route de St Joseph, serait occupée par les bureaux des Associations. Tout cela, bien sûr, avec un grand "SI" : il reste encore à affiner le projet ; quatre commissions ont été créées pour consulter les Associations intéressées.

Une somme de 8 millions, répartie sur deux exercices budgétaires, serait consacrée à cette réalisation.

Plusieurs personnes ont toutefois fait remarquer qu'il serait vraiment dommage de ne pas conserver, pour les inclure dans le futur bâtiment, les deux anciennes classes de la vieille école. La municipalité Guist'hau, en 1910, avait voulu montrer à ce quartier encore très rural ce qu'elle était capable de faire, et n'avait pas lésiné sur les moyens : il en reste un bel exemple de l'architecture scolaire "Troisième République" qu'il serait sacrilège de saccager !

Un calendrier a été proposé : Mise au point du programme en avril, mai, juin, avec consultation des Associations ; l'avant projet définitif pourrait être déposé pendant l'été. Le Conseil Municipal donnerait son avis à la session de décembre, ce qui permettrait de proposer le chantier aux entreprises en février 2001. Les travaux pourraient alors débiter en avril, pour se terminer vers mai 2002.

Pendant les travaux, les associations poursuivraient leurs activités dans des bungalows installés sur l'espace libre près de l'École Louis Pergaud.

***Notre feuilleton va-t-il vraiment se terminer, comme les contes de fées,
par un heureux dénouement ?***

Cours de GUITARE d'accompagnement.

Fort de quatre années d'activités, les cours de guitare de Pascal le Troadec ont pour but la pratique de la musique populaire où l'apprentissage du solfège n'est pas une priorité.

Chansons françaises, blues, rock, latino et musique traditionnelle, tels sont les genres musicaux proposés pendant les cours collectifs de 4 à 5 élèves.

Enfants et adultes se retrouvent chaque semaine où l'apprentissage d'accords de rythmes, de mélodies populaires et de chansons font le contenu du bagage du guitariste d'accompagnement.

A partir de huit ans jusqu'à bien plus loin ...



"Drôles d'histoires"

*Il y a de l'animation
à la bibliothèque de St-Joseph !*

Un mercredi et un jeudi sur deux, des contes et histoires pour les enfants de 4 à 12 ans sont proposés, présentés, lus, animés, mis en voix et peut-être en musique.

C'est facile :
les séances sont gratuites et il n'est pas besoin de s'inscrire pour y assister.

Le mercredi, de 15 h 15 à 15 h 45
le jeudi, de 17 h à 17 h 30.

◀ L'extension de la salle de sports ▶

Le 25 octobre 1999, le ciel arrosait généreusement la pose du premier parpaing de la seconde salle de sports de Saint Jo (notre numéro de novembre 1999). L'inauguration était prévue pour la rentrée 2000 ; cette échéance semble pouvoir être tenue. Déjà se concrétisent les différents locaux.

Au rez-de-chaussée :

- ⇒ **A l'arrière, côté terrain**, 6 vestiaires-douches pour les "footeux", 2 vestiaires pour les arbitres, des sanitaires pour le public. Un local associatif (bar) ; une chaufferie (eau chaude).
- ⇒ **Dans la coursive intérieure**, 9 vestiaires-douches pour les joueurs et les arbitres, la loge des gardiens, une salle de gymnastique de 12 m x 12 m, un local de rangement.
- ⇒ **Entre les pilotis** supportant le premier étage, un parking de 28 places.

A l'étage :

- ⇒ **Une impressionnante salle** de 41 m x 34 m (1394 m²), un espace convivial, un local de rangement.
Cet étage est desservi par 3 escaliers extérieurs et un escalier intérieur.
Le chauffage sera assuré par des rampes rayonnantes à gaz placées entre 7 m et 9 m de hauteur.

Dans ces gymnases seront pratiqués :

- Le *basket-ball* (2 terrains d'entraînement de 26 m x 14 m ; 1 terrain de compétition de 28 m x 15 m).
- Le *volley-ball* (3 terrains d'entraînement de 18 m x 9 m ; un terrain de compétition de 18 m x 9 m).
- Le *badminton* (plusieurs terrains de 13,4 m x 6, 1 m).
- Le *hand-ball* (Un terrain de compétition de 40 m x 20 m).
- Le *tennis* (un terrain de compétition de 23,77 m x 10,97 m).
- La *gymnastique*, le *tennis de table*, la *musculation*, le *saut à la perche*.

N'apparaît pas, au stade actuel de la réalisation, de liaison couverte d'une salle à l'autre.

Le nombre de places de parking semble aussi des plus modestes ;
des encombrements des rues voisines sont à craindre certains jours !

Quelques bureaux, pour les Associations sportives, n'auraient pas été vraiment inutiles.
Ne boudons pas notre plaisir.

Quand le terrain de foot, en herbe, sera opérationnel, en 2001, Saint Jo disposera d'un bel équipement.

G. HELINE

Un pédicure-podologue à Saint Jo

Il est bien fini, le temps où il fallait courir en ville ou à Carquefou pour se faire soigner !

Aujourd'hui, plusieurs médecins, plusieurs dentistes, exercent leur profession dans notre quartier.

Le dernier en date à s'être installé est un pédicure-podologue, M. Gaëtan PAQUIER, qui a ouvert un cabinet au-dessus de la pharmacie.

Nous pouvons lui confier nos pieds : en tant que pédicure, il soignera nos cors, nos durillons, nos verrues, nos ongles incarnés ; il aidera les personnes âgées à tailler les ongles de leurs chers orteils (quelle aide précieuse, lorsque le dos raidit et que la vue baisse !) ; il nous aidera à prévenir mycoses, transpirations excessives, crevasses douloureuses.

En tant que podologue, il pourra nous éviter bien des tracas : une déformation du pied peut retentir sur toute notre charpente osseuse, et la pose d'une semelle orthopédique, après examen de la posture, de la façon de marcher, de la chaussure, peut soulager de bien des douleurs.

Pédicurie et podologie s'enseignent dans des écoles spécialisées, il en existe plusieurs dans l'Ouest, dont une à Saint Sébastien : un bac scientifique, une année de "prépa", trois années d'études.

Le cabinet est ouvert le lundi après midi, le vendredi toute la journée et le samedi matin.

M. PAQUIER garde le jeudi matin pour se rendre au domicile de ses patients.

On prend rendez-vous au **02.40.25.23.97**.





ALPAC – Section Sport

Un petit mot des compétitions organisées par l'Amicale ces derniers jours.

La section Cyclotourisme a organisé le 9 avril 2000 le critérium du jeune cyclotouriste en partenariat avec le Comité Départemental de la F.F.C.T. avec la participation de jeunes de Loire-Atlantique et de Vendée.

La section Athlétisme a participé au Marathon de Nantes,

- 1) en temps qu'organisateur pour avoir effectué le point ravitaillement du 40 kms
- 2) en temps que participante pour avoir engagé 7 coureurs qui ont parcouru ces 42,19 kms en moins de 3 H 30 dont un coureur qui les a effectués en 3 H 2 minutes (Patrick GOMARD, 1er de l'ALPAC).

Concernant les compétitions futures, un 24 heures de Handball sera organisé le 20 et 21 janvier 2001 par l'ALPAC avec le soutien du Comité Départemental de Handball, dernière compétition officielle à Nantes avant l'ouverture de la Coupe du Monde de Handball à Nantes.

Pour conclure, ouverture officielle pour septembre 2000, deux nouvelles sections qui étaient tant désirées, à savoir le Badminton et la Pétanque.

Amis sportifs, venez nombreux au forum

Pascal DUVAL
Président des Sports



**L'ALPAC c'est aussi
l'Athlétisme, le cross country,
la course sur route, le jogging.**



Pour la saison 1999/2000, 51 jeunes et 31 adultes portent les couleurs bleues et blanches de l'ALPAC.

Si le but de la section est de permettre à tous de découvrir les différentes disciplines de l'athlétisme, et de participer selon ses moyens à diverses compétitions, nous enregistrons également d'excellents résultats :

- F** Les benjamins sont, pour la 2ème année consécutive, champion départemental par équipe en cross country. Alors, bravo à Guillaume Piton, Simon Gomard, Pierre-François Nanceau, Lotfi Guerroumi, Sylvain Milpied, Pierre Blanchard, Simon Takoudji et autres coureurs de l'équipe.
- F** Les adultes adeptes de la course sur route ont participé aux marathons de Nantes et de Paris, Patrick Gomard terminant encore une fois 1er de l'ALPAC en bouclant ses 42,195 km en 3h2'. Sept coureurs de l'ALPAC auront cette année couru un marathon en moins de 3h30'.

Courir est une chose, organiser en est une autre. C'est ainsi qu'un meeting d'athlétisme en salle a été organisé par l'ALPAC, pour la plus grande joie de 90 jeunes au gymnase du Bout des Landes le 20 novembre 1999.

Nous participons également à l'organisation cross scolaires de l'U.S.E.P. qui ont vu la participation de plus de 1000 enfants des quartiers Nord et Est de Nantes, de Ste Luce et de Carquefou le mardi 21 mars sur le stade de la Beaujoire.

Les parents et les jeunes athlètes de l'ALPAC ont assuré et animé le ravitaillement du 40ème kilomètre du marathon de Nantes, rue du Bêle.

Les responsables de la section athlétisme organiseront, également, les « Pas Athlétiques » au stade de St Joseph à l'intention des élèves des écoles du Linot et de Louis Pergaud en attendant la Corrida 2000, le samedi 30 décembre 2000, « dernière course du Millénaire ».

Alors, si l'athlétisme, la course sur route, le jogging, le cross country vous intéressent, quelque soit votre niveau, homme ou femme, contactez nous :

Pour les adultes	:	Patrick Gomard	☎ 02.40.30.17.41
Pour les jeunes	:	Yves Sellin	☎ 02.40.30.12.58

HAND-BALL à l'ALPAC

Préparation de la saison 2000/2001

Projet de créer de nouvelles équipes féminines

- Pour les moins de 12 ans (années 91-90-89)
- Pour les moins de 14 ans (années 90-89-88-87)
- Pour les moins de 16 ans (années 88-87-86-85)

Possibilité de venir en fin de saison et de suivre les entraînements le mercredi après-midi et de participer aux tournois.

Pour les garçons, nous recrutons tous les âges.

Nous avons des équipes seniors masculin et féminin.

En détente, et sans compétition, nous avons des équipes Loisirs masculin et féminin.

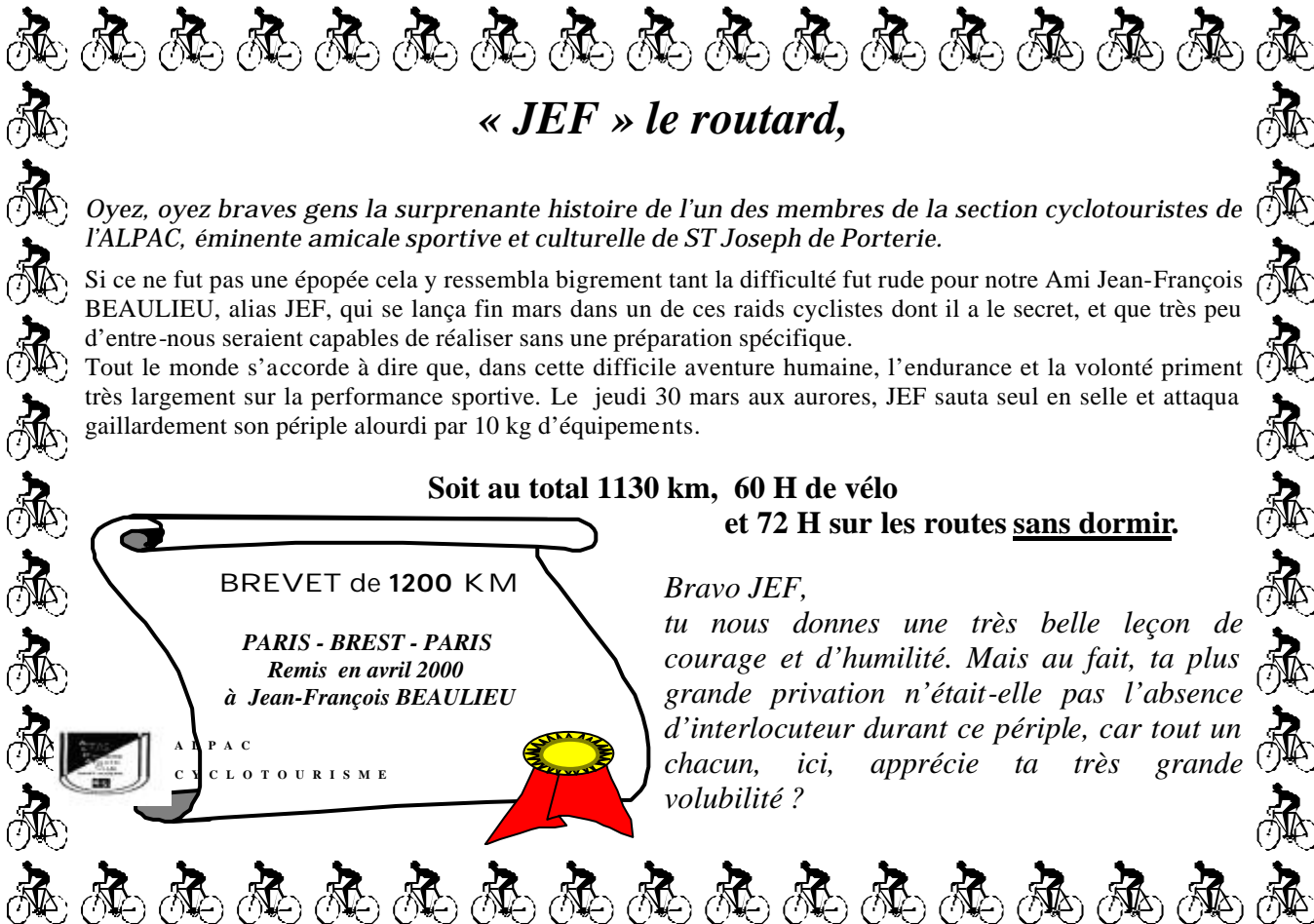
Venez nous rejoindre pour la prochaine saison !!!

Dates des tournois au gymnase de St Jo

13/05/2000	Coupe départementale masculins et féminins	14h00 à 22h00
14/05/2000	Tournoi Loisirs masculins et féminins	9h00 à 18h00
20/05/2000	Tournoi de moins de 11 ans	14h00 à 18h00
27/05/2000	Tournoi de moins de 18 ans filles	14h00 à 18h00
28/05/2000	Tournoi de moins de 18 ans garçons	9h00 à 18h00
01/06/2000	Tournoi de moins de 14 ans filles	14h00 à 18h00
04/06/2000	Tournoi senior masculins et féminins	9h00 à 18h00

Venez nombreux à nos tournois et passez d'agréables moments !!!

Pour tout renseignement, contactez Mr Peaudeau au 02.40.30.24.66



« JEF » le routard,

Oyez, oyez braves gens la surprenante histoire de l'un des membres de la section cyclotouristes de l'ALPAC, éminente amicale sportive et culturelle de ST Joseph de Porterie.

Si ce ne fut pas une épopée cela y ressembla bigrement tant la difficulté fut rude pour notre Ami Jean-François BEAULIEU, alias JEF, qui se lança fin mars dans un de ces raids cyclistes dont il a le secret, et que très peu d'entre-nous seraient capables de réaliser sans une préparation spécifique.

Tout le monde s'accorde à dire que, dans cette difficile aventure humaine, l'endurance et la volonté priment très largement sur la performance sportive. Le jeudi 30 mars aux aurores, JEF sauta seul en selle et attaqua gaillardement son périple alourdi par 10 kg d'équipements.

**Soit au total 1130 km, 60 H de vélo
et 72 H sur les routes sans dormir.**

BREVET de 1200 KM

PARIS - BREST - PARIS
Remis en avril 2000
à Jean-François BEAULIEU

ALPAC
CYCLOTOURISME

Bravo JEF,
tu nous donnes une très belle leçon de courage et d'humilité. Mais au fait, ta plus grande privation n'était-elle pas l'absence d'interlocuteur durant ce périple, car tout un chacun, ici, apprécie ta très grande volubilité ?

Samedi 17 juin

Fête du secteur culturel de l'A.L.P.A.C.

Organisée par l'Amicale Laïque

Spectacles :

Danse, théâtre musique, chorale

Par les adhérents (enfants, adolescents, adultes)
inscrits à ces diverses activités.

Vents porteurs pour la Commission " Fêtes "

Très bonne saison 1999-2000
pour la commission " Fêtes " de l'ALPAC !
14 équipes présentes au **concours de belote** du 9 octobre
1999, et 20 à celui du 8 janvier 2000.
Pour la 1ère organisation d'une " **soirée antillaise** ",
nous avons reçu 87 personnes, une réussite !
Lors des **deux lotos** du 5 décembre et du 6 février,
environ 300 entrées ont été enregistrées.
Notre **Soirée costumée** a été comme d'habitude un succès,
70 convives étaient présents et tous déguisés.

Date à retenir :

" Après-midi plein air » le 20 mai.

Un écrivain public

Bien souvent, on éprouve des difficultés à écrire des courriers que les institutions, administrations, sociétés et autres organismes nous réclament : lettres de protestation, de motivation, de réclamation, de vérification, comptes rendus, rapports et constats doivent être accompagnés de lettres d'explication, d'information, de description...

Bref, tout ce courrier pose parfois des problèmes de rédaction : comment tourner la phrase ?

Faut-il écrire ceci plutôt que cela ?

Pour toutes ces situations d'écriture, un "écrivain public", bénévole de l'Amicale Laïque, vous propose ses services, tous les jeudis soirs, à partir de 18 heures 30, à la bibliothèque de l'Amicale Laïque, 478, route de St-Joseph.

Les aides et conseils sont donnés en toute confidentialité.

Chèques-vacances

*À partir de l'année prochaine,
toutes les inscriptions à des activités sportives comme à des activités culturelles
pourront être payées avec des "chèques-vacances".*

A nos lecteurs

" Le Petit Journal " présente ses excuses à ses lecteurs du bourg

une grosse erreur de distribution, indépendante de la volonté de l'Amicale Laïque, les a privés du précédent numéro de leur journal préféré, et cette erreur n'a pu être rattrapée qu'en faible partie.

Il nous en reste encore quelques numéros

les " accros " et les collectionneurs pourront se les procurer lors d'une visite à la Bibliothèque de l'Amicale, qui, rappelons-le, est un des lieux les plus " sympas " du quartier !

(Maison des Associations de St Jo, au bourg).